

GÉOLOGIE EN RAPPORT AVEC L'AGRICULTURE AU CANADA.

Ce plateau repose sur des sédiments durcis et des roches ignées. Ces dernières recouvrent un espace plus considérable que les premières, et les roches du type granit sont en plus grande quantité que les autres. Les roches de ces régions sont parmi les plus anciennes connues des géologues. Elles sont très résistantes, et quoiqu'elles aient été exposées aux fluctuations atmosphériques depuis les premiers temps de l'histoire de la terre, les inégalités des traits de la surface n'ont pas complètement disparu. Ces inégalités ont été augmentées par l'action de la glace. Un autre effet de la période glaciaire a été de dénuder une partie de cette région de son sol. En général, donc, les conditions physiographiques et du sol ne sont pas favorables à l'agriculture. Une bonne partie de cette superficie a toutefois retenu suffisamment de sol pour la croissance de la forêt, mais pas suffisamment pour l'agriculture, et il est à regretter que de grandes étendues aient été dépouillées de forêts et soient devenues des déserts tristes et nus.

Dans les limites du plateau il y a des vallées où des étendues de roches plus molles ont donné une plus grande abondance de sol qui n'a pas été enlevé par les glaces, et les beaux champs en culture forment un contraste agréable avec les forêts environnantes. En certains endroits les sédiments déposés dans les bassins des lacs de glaces ont diminué les inégalités de la surface et produit de grandes surfaces unies de terre arable. La ceinture de glaise du nord de l'Ontario et du Québec, traversée par le chemin de fer Grand Tronc Pacifique et la région de terrain plat le long de la ligne principale du Canadien Pacifique, quelques milles au nord de Sudbury, sont des exemples intéressants du phénomène ci-dessus.

Région des Apalaches.—La région des Apalaches s'étend sur la partie côteeuse du sud-est de Québec et des Provinces Maritimes. Sur cette étendue aux anciens âges géologiques les lits sédimentaires de grès, calcaire et schistes ont été déposés au-dessous de la mer, repliés en chaînes de montagnes et profondément altérés, durcis et enclavés de roches ignées. Pendant de longues périodes ces élévations ont été travaillées, et il ne reste plus de hauteurs qu'on peut appeler montagne, excepté la chaîne de Notre Dame de Québec, s'élevant en général de 1,000 à 2,000 pieds, avec des pics atteignant 3,500 pieds, la partie coupée de côtes du nord-ouest du Nouveau-Brunswick, une partie de cette province longeant la Baie de Fundy, et une élévation centrale dans la Nouvelle-Ecosse.

Dans le procédé ordinaire d'érosion beaucoup des matériaux libres venant de la décomposition des roches ont été transportés vers la mer, et plus récemment la glace a dénudé beaucoup des endroits les plus élevés du pays, laissant à peine assez de sol pour nourrir les forêts.

En quelques endroits des sédiments ont été déposés après les grands replis des premiers âges. Ils ne sont pas défigurés, faciles à attaquer par les agents de l'air, et sont recouverts par une grande épaisseur de sol. Les sols de l'Île du Prince-Édouard, de la vallée Annapolis-Cornwallis et autres parties proviennent de ces calcaires et de ces schistes de déposition récente, les schistes produisant les composants glaiseux et le calcaire le sable qui rend le sol poreux et arable. Les ardoises calcaires ont en quelques endroits des comtés de Carleton et de York, Nouveau-Brunswick.